

Omraam Mikhaël Aïvanhov

LA PÉDAGOGIE INITIATIQUE



Œuvres complètes – Tome 27

ÉDITIONS PROSVETA

© 1979, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-122-6
© 1981, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-152-8

© Copyright 2015 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-152-0

Édition numérique : 978-2-8184-0304-4

I

Instruire les parents d'abord !

I

Lecture de la pensée du jour :

« Pour tout améliorer dans votre existence, tout renouveler, tout ressusciter et marcher vers l'immensité, consacrez-vous à l'idée de la collectivité. Et ne m'objectez pas que vous avez une famille et des enfants qui vous empêchent de le faire. C'est au contraire cette idée d'un travail pour la collectivité qui vous aidera à éduquer vos enfants : ils vous admireront et vous suivront, parce que vous serez un modèle pour eux.

Souvent, les enfants rendent leurs parents malheureux parce qu'inconsciemment ils leur reprochent de les avoir éduqués d'une manière trop étroite, de ne pas leur avoir montré le chemin de la grandeur, de la lumière ; ils n'ont pensé qu'à améliorer le confort matériel de leurs enfants sans rien faire pour épanouir leur esprit qui étouffe et se révolte. Les parents ne sont évidemment pas les seuls fautifs, mais ils ont une grande part de responsabilité.

Changez donc votre point de vue, consacrez-vous à ce travail collectif, et tout s'arrangera dans votre vie. Les êtres ont besoin d'une nourriture spirituelle, et ils ne vous apprécieront que dans la mesure où vous serez capables de la leur donner. »

Beaucoup parmi vous se demandent pourquoi, en ma qualité de pédagogue, je ne vous ai que très peu parlé de l'éducation des enfants. Tous les pédagogues s'occupent des enfants, et moi

non, je fais exception. Pourquoi ? Parce que je pense qu'il faut commencer par instruire les parents.

Je ne crois à aucune théorie pédagogique, je crois seulement à la valeur de l'exemple. Voilà pourquoi je n'ai jamais voulu tellement parler sur l'éducation des enfants. Si les parents ne font rien pour s'améliorer eux-mêmes, comment feront-ils pour améliorer leurs enfants ? On parle aux parents de l'éducation de leurs enfants comme s'ils étaient déjà préparés. Du moment qu'ils ont déjà des enfants, on considère qu'ils sont préparés. Non, ils ne le sont pas, et ce sont eux tout d'abord qu'on doit éduquer, à qui on doit apprendre comment se conduire pour que leur exemple se reflète ensuite sur leurs enfants. Eh oui, mais comme on ne connaît pas mon programme, on me critique : « Pédagogue ? Pff ! Mais, il n'est pas pédagogue, il ne parle jamais de l'éducation des enfants ! » C'est qu'on n'a pas vu comment je travaille. D'ailleurs, je vous assure, tant que les parents ne sont pas au point, on aura beau leur donner les meilleures explications pédagogiques, cela ne servira à rien ; en voulant appliquer les notions qu'ils n'auront pas comprises, ils feront beaucoup de mal à leurs enfants.

Tous veulent avoir des enfants sans se préoccuper de savoir s'ils remplissent vraiment les conditions pour cela. Est-ce qu'ils ont une bonne santé ? Est-ce qu'ils ont les moyens matériels ? Et surtout, est-ce qu'ils auront les qualités nécessaires afin d'être pour leurs enfants un exemple, une sécurité, un réconfort dans toutes les circonstances de leur vie ? Ils n'y pensent pas. Ils mettent des enfants au monde, et ces enfants grandiront tout seuls, ils se débrouilleront, ils travailleront, et un jour ils mettront eux-mêmes des enfants au monde dans les mêmes conditions déplorables qu'ont connues leurs parents.

Je suis toujours étonné de voir tant de jeunes garçons et de jeunes filles qui pensent à se marier sans se préparer à leur futur rôle de pères et de mères. Quand on voit certaines jeunes femmes enceintes, vraiment on se demande... une enfant qui porte un autre enfant ! On le voit sur son visage : une enfant. Alors, que

voulez-vous que cela donne ? Il est préférable de ne pas mettre d'enfants au monde tant qu'on n'y est pas préparé, sinon, je vous assure, on le paiera très cher. Si tellement de parents sont malheureux et perturbés à cause de leurs enfants, c'est parce qu'ils n'étaient pas au point quand ils les ont mis au monde. Qu'ils se préparent et ce sont leurs enfants qui leur apporteront tout, la richesse, la joie, la fierté.

Vous direz : « Se préparer... Mais comment se préparer ? » Se préparer, c'est avoir des pensées, des sentiments, une attitude qui attireront dans une famille des génies et des divinités. Ce n'est pas par hasard que tel ou tel enfant naît dans une famille. Consciemment ou inconsciemment – et le plus souvent inconsciemment – ce sont ses parents qui l'ont attiré. C'est pourquoi les parents doivent appeler consciemment des êtres exceptionnels, car on peut choisir ses enfants. Oui, voilà ce que la plupart ne savent pas.¹

Il faut donc tout revoir depuis le commencement, et le commencement c'est la conception des enfants. Les parents ne pensent pas qu'ils doivent s'y préparer des mois, des années à l'avance, et c'est un soir après un repas copieusement arrosé, qu'ils conçoivent un enfant ! Voilà le moment qu'ils choisissent, si on peut encore dire qu'ils l'ont « choisi ! » Ils pouvaient décider d'attendre un moment de paix, de lucidité, un moment où il y aurait entre eux une grande harmonie. Mais non, ils attendent d'être excités par l'alcool et de ne plus savoir où ils en sont : c'est dans cet état magnifique qu'ils conçoivent un enfant ! Mais quels éléments croyez-vous qu'ils introduisent en lui ? Un enfant qui vient au monde chargé de pareils éléments ne peut être que la première victime de ses propres parents. Alors, qui doit-on instruire maintenant ? Moi, je vous dis que ce ne sont pas les enfants, mais les parents.

Une fois que les parents auront compris l'essentiel de ce qu'ils doivent comprendre pour être à la hauteur de leur tâche, je vous assure qu'ils sauront comment se conduire avec leurs enfants. Et l'essentiel de ce qu'ils doivent comprendre, c'est ce

dont je vous parle tous les jours dans mes conférences. Il faut d'abord éduquer les parents, ensuite ce sera très facile avec les enfants, car les enfants sont très souples, très malléables, tout ce que font leurs parents se reflète sur eux. C'est pourquoi, le premier conseil que je donne aux parents, c'est de se montrer attentifs à leurs pensées, à leurs sentiments, à leurs actes.

Dans cette page, je vous disais que les parents doivent avant tout penser à éveiller l'esprit chez leurs enfants et laisser le confort, le bien-être à la deuxième place. Éveiller l'esprit chez les enfants, c'est leur donner l'exemple d'une véritable vie spirituelle. Il ne suffit pas d'envoyer un enfant à l'école, la meilleure soit-elle. Si, à la maison, les parents ne cessent de donner à cet enfant le spectacle de leurs disputes, de leurs mensonges, de leurs malhonnêtés, comment peuvent-ils s'imaginer qu'ils vont l'éduquer ? On a remarqué qu'un bébé peut tomber malade et manifester des troubles nerveux à la suite de disputes entre ses parents : même s'il n'y a pas assisté, ces disputes créent autour de lui une atmosphère de désharmonie qu'il ressent, parce qu'il est encore très lié à ses parents. Le bébé n'est pas conscient, mais c'est son corps éthélique qui reçoit les chocs.

Les parents doivent donc prendre conscience des responsabilités énormes qu'ils ont à l'égard de leurs enfants et être vigilants. Puisqu'ils ont invité des âmes et des esprits à s'incarner auprès d'eux, ils ont le devoir d'être des modèles. Ils ne sont pas encore assez conscients de cette responsabilité qu'ils ont d'offrir, de présenter et de maintenir une image idéale aux yeux de leurs enfants. Car ceux-ci instinctivement, inconsciemment observent et enregistrent tout, et un jour ils seront le reflet du comportement de leurs parents. Les adultes n'ont pas le droit d'inviter des esprits à s'incarner s'ils ne sont pas à la hauteur de leur tâche. Que de parents ignorants se préparent des dettes énormes, parce qu'ils ont cru qu'il suffisait de mettre des enfants au monde sans se préoccuper des conditions dans lesquelles ils grandiraient ! Mais tous trouvent ça normal : il faut faire venir des enfants, on

les nourrira, on les logera, on les battrà et voilà tout. Ces parents n'ont rien appris, rien compris, ils transgressent énormément de lois et se préparent un avenir déplorable.²

Je vois certains parents se conduire d'une façon tellement invraisemblable que je ne peux pas m'empêcher de leur demander : « Mais enfin, est-ce que vous aimez vos enfants ? » Ils sont indignés : « Comment ? Si nous aimons nos enfants ! Mais évidemment, nous les aimons ! – Eh bien, je ne le crois pas, parce que si vous les aimiez, vous changeriez d'attitude, vous commenceriez à corriger en vous certaines faiblesses qui se reflètent très négativement sur eux. Vous ne faites aucun effort, c'est ça votre amour ? »

Je veux faire comprendre aux parents qu'ils ne doivent pas mettre des enfants au monde pour donner seulement issue à cet instinct atavique de procréation. Cet instinct existe, bien sûr, mais il doit être compris de manière plus spirituelle ; il faut que la pensée, l'âme, l'esprit participent à cet acte, pour que l'enfant soit lié à un monde supérieur. Dans la majorité des cas, les humains se contentent de la bestialité : ils mangent, ils boivent, ils procréent comme les animaux, il n'y a rien de spirituel dans leurs actes. L'amour, ça n'a aucune importance, c'est le plaisir qui compte, et donc le côté mécanique peut très bien le remplacer. Ce sont deux appareils, deux machines qui s'embrassent, il n'y a plus aucun sentiment. L'âme s'en va, l'amour s'en va, et c'est très grave.

Vous voulez que je m'occupe des enfants ? Eh non, c'est de vous que je m'occupe d'abord, et en m'occupant de vous, indirectement je m'occupe des enfants que vous avez déjà et de ceux que vous aurez un jour.

Le Bonfin, le 5 septembre 1978

Notes

1. Cf. *Qu'est-ce qu'un fils de Dieu ?*, Coll. Izvor n° 240, chap. XIV : « Peupler la terre de fils et de filles de Dieu ».
2. Cf. *L'amour plus grand que la foi*, Coll. Izvor n° 239, chap. VIII : « Si vous ne devenez pas comme des enfants... ».

II

Il se produit dans la société un certain nombre de changements qui ne sont pas toujours favorables à l'éducation des enfants. Par exemple, de plus en plus les femmes travaillent ; elles veulent se sentir aussi indépendantes que les hommes, et comme le travail leur donne cette indépendance, elles veulent avoir un métier. Mais ce métier les oblige à négliger leurs enfants qui souvent, en revenant de l'école, ne trouvent personne à la maison : leur père et leur mère sont au travail ! Alors les enfants se débrouillent comme ils peuvent... et ils se débrouillent très bien en faisant des bêtises loin de leurs parents auxquels ils deviennent d'ailleurs de plus en plus étrangers !

Je ne dis pas que les mères ne doivent pas travailler, mais je constate seulement les répercussions de ces nouvelles mœurs sur l'éducation des enfants. En ma qualité de pédagogue, je suis obligé de voir toutes ces répercussions. Je ne donne aucun conseil, c'est à chacun de résoudre personnellement son problème, mais je pense que rien ne peut remplacer pour les enfants la présence d'une mère à la maison, à condition qu'elle soit vraiment présente, bien sûr, et qu'elle sache tenir son véritable rôle d'éducatrice.

Vous direz : « Oui, mais ces changements de mentalité sont dus aussi à l'industrialisation, au progrès technique. » Évidem-

ment, ce sont toujours des facteurs extérieurs que l'on rend responsables. Il n'était pas obligatoire que le progrès technique conduise l'homme à une situation catastrophique. Ce sont les humains eux-mêmes qui, à cause de leur ignorance, de leur égoïsme, de leurs appétits, se sont mis dans cette situation. On accuse toujours les conditions, mais qui les a créées ? Elles ne sont pas tombées du ciel. Le progrès technique était une bonne chose, pourquoi l'humanité a-t-elle fait en sorte qu'il soit en train de causer sa ruine ?

En tout cas rien ne justifie que, sous prétexte d'être occupés, les parents laissent les enfants seuls ou les confient à d'autres : la femme de ménage, la voisine, etc. Pourquoi ont-ils mis ces enfants au monde ? S'ils ne doivent pas s'occuper d'eux, ils auraient mieux fait de les laisser où ils étaient. Ils recevront des leçons, ces parents, et ce sont leurs propres enfants qui les leur donneront, qui les feront souffrir. Du moment qu'ils les ont appelés sur la terre, qu'ils leur ont donné un corps, ils doivent s'occuper d'eux et non s'en décharger sur d'autres personnes. Dieu sait seulement ce que ces personnes peuvent leur inculquer comme sottises ou cochonneries même !... je n'entrerai pas dans les détails. Les parents sont d'une inconscience ! Au lieu d'allaiter elle-même son bébé, la mère le donnera à n'importe quelle femme qui a beaucoup de lait, sans se préoccuper des maladies ou des vices qu'elle communiquera à l'enfant à travers son lait. Car l'enfant reçoit par le lait quelque chose du caractère de la femme qui le nourrit. C'est pourquoi il est important que ce soit la mère qui nourrisse son enfant. Et si elle lui donne à ce moment-là beaucoup d'amour, jamais l'enfant ne l'abandonnera, jamais il ne la fera souffrir, simplement parce que la mère l'aura nourri de son amour.

Regardez maintenant un point très intéressant. Avant sa naissance la mère nourrit l'enfant avec son sang ; puis, une fois né, elle le nourrit avec son lait. Symboliquement le sang, qui est rouge, représente la vie, la force, l'activité. Et le lait, qui est blanc, représente la paix, la pureté ; c'est un principe d'harmonie qui vient équilibrer les tendances purement biologiques repré-

sentées par le sang.¹ C'est pourquoi tous les enfants qui n'ont pas été nourris par le lait de leur propre mère ne peuvent pas se manifester idéalement plus tard. Le lait d'autres femmes ou celui des animaux ne contient pas pour l'enfant les mêmes éléments que celui de la mère. La mère qui nourrit son enfant lui donne à travers le lait cet amour et cette tendresse dont il a tellement besoin pour se développer. C'est pourquoi, quand elle est en colère ou mal disposée, elle ne doit pas nourrir l'enfant, car ces états négatifs empoisonnent le lait, et l'enfant reçoit alors des éléments qui peuvent le rendre malade physiquement et psychiquement. Les mères doivent être très vigilantes et se préparer toujours à allaiter l'enfant dans le meilleur état possible.

Beaucoup de mères, pour des raisons esthétiques, frivoles, donnent le biberon à l'enfant ou chargent quelqu'un d'autre de le faire. Pendant ce temps, elles vont dans les bals, les soirées, les réunions et trouvent plus amusant de garder leur poitrine pour les hommes, leur mari ou leur amant, car il paraît que faire téter un enfant abîme la poitrine !... On voit maintenant tellement de déviations et de désordres dans ce domaine ! C'est pourquoi de plus en plus les enfants deviennent étrangers à leurs parents et s'éloignent d'eux : parce qu'ils n'ont pas été nourris par l'amour, par le lait de la mère. Croyez-moi, je n'invente rien, ce sont des faits qui ont été vérifiés.

Quand la mère nourrit son enfant, elle doit le faire conscientement, en pensant à lui, en lui parlant pour lui donner une partie de son cœur, de son âme, de sa quintessence. Un enfant nourri de cette façon aimera sa mère éternellement ; même si elle est ignorante, même si elle n'est pas belle, il l'adorera. L'enfant doit être conçu dans l'amour et nourri dans l'amour. Ah ! les mères n'ont pas encore la conscience assez large et impersonnelle, elles ne se rendent pas compte de l'importance de leur mission d'éducatrices. Personne ne s'occupe de la vraie pédagogie et voilà pourquoi à l'heure actuelle tout part à la dérive.

Regardez ce que deviennent tous ces enfants qui ont été abandonnés à d'autres et qui ont manqué de l'amour de leur père et

de leur mère. Aux États-Unis beaucoup sont là, dans les rues, où ils attendent qu'un homme leur propose de coucher avec lui pour de l'argent. Des centaines d'enfants de huit, dix, douze ans qui font le trottoir maintenant... Avant, c'étaient surtout des filles, et maintenant c'est aussi de très jeunes garçons. Et ils le disent, ces enfants, quand on les interroge : « Pourquoi cherchez-vous ces hommes ? – Parce qu'ils sont gentils avec nous. Ce n'est pas tellement pour l'argent. Mais ils nous donnent de l'affection, tandis que nos parents nous ont battus, renvoyés, abandonnés. » Bien sûr, ils ont besoin d'amour, les enfants ! Et si la même chose commençait à se produire en France ?... Mais sûrement cela viendra, parce que tout ce qui se fait en Amérique finit par arriver en France un jour ou l'autre.

Occupez-vous donc de vos enfants ! Je sais qu'actuellement beaucoup de parents trouvent l'éducation inutile ; ils pensent qu'il faut laisser l'enfant se développer tout seul sans intervention extérieure, car dans cette liberté leurs qualités apparaîtront naturellement. Quelle erreur ! Dans chaque enfant sommeillent le ciel et l'enfer, et l'avenir de l'enfant dépend des tendances que ses parents vont essayer d'éveiller et de développer en lui. Je vous donnais un jour cet exemple : prenez la jeune fille la plus pure, la plus innocente, la mieux éduquée ; elle semble incapable de faire la moindre bêtise, mais qu'on l'excite, qu'on la mette dans certaines conditions qui éveillent sa sexualité, vous serez stupéfait de voir de quoi elle est capable, cette créature angélique ! Chacun est capable de faire tout le bien et tout le mal, cela dépend des conditions dans lesquelles vous le mettez, des tendances que vous réveillez en lui.

La nature humaine a deux côtés, deux faces, l'une céleste, l'autre infernale,² et les parents, d'après les méthodes pédagogiques qu'ils emploient, favorisent soit l'une, soit l'autre, et s'ils n'y prennent pas garde, ils verront ce qui va sortir ! Il faut être très vigilant, surtout tant que la formation de l'enfant n'est pas terminée. Pendant qu'il grandit, qu'il se forme, il est rempli d'énergies qui cherchent un chemin, et ce n'est pas le moment

d'avoir une confiance aveugle et de croire qu'on a mis au monde un petit ange. Il deviendra un ange, oui, à condition que vous soyez vigilant, intelligent, sage, mais si vous êtes négligent ou ignorant, c'est un diable que vous verrez sortir !

D'ailleurs, les parents doivent s'occuper de cette question avant même la naissance de l'enfant. C'est avant la conception déjà qu'ils doivent se préparer pour pouvoir attirer une âme céleste. Mais au lieu de se préparer, à quoi pensent-ils ? Pendant la gestation, la mère satisfait souvent toutes ses lubies, sans se douter que ce sont des entités inférieures qui la poussent à contenter ses désirs pour mieux posséder l'enfant plus tard. La majorité des mères sont ignorantes et ensuite, des années après, elles s'étonnent de voir apparaître tel ou tel défaut chez leur enfant. Mais c'est que pendant leur grossesse elles ne se sont pas analysées, surveillées, maîtrisées. Encore une preuve que ce sont les parents qui ont besoin d'être instruits. Car ensuite que de dépenses, que de temps perdu pour essayer d'éduquer les enfants ! Mais il n'y a plus rien à faire, ils sont déjà formés.

Évidemment, l'éducation que l'on donne à l'enfant le façonne, mais intérieurement il reste ce qu'il est. Seul celui qui naît avec des dispositions intérieures pour la poésie pourra devenir poète si les conditions le favorisent. Et celui qui est né avec des tendances mystiques, même si elles ne se manifestent pas tout de suite, aura toutes les possibilités de devenir mystique, pourvu que les conditions n'étoffent pas ce don. Mais pour qu'un éducateur développe des qualités chez un enfant, il faut que celui-ci en ait apporté avec lui les germes, donc que la mère les ait préalablement déposés en lui. Quel que soit le traitement que vous faites subir au plomb, il reste plomb ; vous avez beau le polir, le limier, le couper pour le faire briller, quelques minutes après il s'assombrira de nouveau, car c'est du plomb. Il fallait faire un enfant en or et non en plomb. Mais comme les parents ne cherchent pas à fabriquer des enfants en or, personne ne pourra les aider, aucun éducateur, aucun psychologue, parce qu'après la naissance c'est déjà trop tard. Évidemment,

on pourra améliorer un peu la situation, mais après combien d'efforts et de dépenses !³

Alors, que les parents qui veulent avoir un enfant se préparent, c'est tout, qu'ils ne s'imaginent pas que seul le plaisir compte : on paie toute la vie un plaisir de quelques minutes. Lorsqu'on jette un coup d'œil sur l'humanité, combien de gangsters, de voyous, de bourreaux ou de détraqués on y voit ! C'est toujours parce que les parents n'ont pas pris de précautions pour n'attirer par leur attitude que des âmes célestes. Ils veulent des enfants, c'est entendu, mais il faut choisir et appeler les meilleurs enfants.

Ma mère m'a raconté que lorsqu'elle m'a conçu, et plus tard lorsqu'elle m'a porté, elle l'a fait avec la pensée de me consacrer au service de Dieu. Il paraît même que le pope qui m'a baptisé était tellement heureux qu'il s'est enivré ce jour-là pour la première fois de sa vie ; d'habitude il ne buvait jamais. Il a dit ensuite que s'il s'était enivré, c'est que j'étais sûrement un enfant différent des autres, et il a fait une prophétie à mon sujet... mais je ne suis pas obligé de vous la révéler ! Ensuite, en grandissant, je suis devenu un petit chenapan : je vous ai raconté comment je volais des pommes chez le voisin et allumais des feux dans les granges. Mais cela n'a pas duré longtemps, parce que ce sont les germes déposés en profondeur qui restent ; les autres façons d'être sont superficielles, elles ne durent pas.

Mais je ne veux pas dire que parce que ma mère m'avait consacré à Dieu, je suis un être extraordinaire. On peut consacrer des enfants au service de Dieu, mais on ne sait pas à quel degré ils se situeront dans la hiérarchie des serviteurs. Les mères ne le savent certainement pas, et je ne crois pas non plus que ma mère l'ait su. Donc, le fait qu'elle m'ait consacré au Ciel ne veut rien dire sur mon élévation personnelle. Beaucoup de chrétiens ont été consacrés par leur mère, mais ils restent dans leurs églises sans faire de progrès spirituels. Ce qui est sûr seulement, c'est que leurs parents ont demandé qu'il y ait en eux une petite étincelle. Si on souffle sur cette étincelle elle peut devenir un brasier, mais une étincelle n'est rien si vous ne l'alimentez pas. Pour

qu'elle grandisse, il ne faut pas cesser de lui apporter du bois, symboliquement, et de souffler dessus.

En général, tous les enfants qui m'approchent m'aiment beaucoup, mais il est arrivé à trois ou quatre reprises que certains me fuient et personne n'en comprenait la raison. Mais moi je comprenais, parce que tous ces phénomènes de la vie sont très clairs pour moi. Les parents étaient navrés, malheureux, et j'étais obligé d'expliquer à la mère : « Voilà, pendant la gestation, vous vous êtes sûrement permis certaines choses et vous avez attiré ainsi des entités qui ne demandent qu'à rester chez l'enfant pour profiter de lui. Ces entités sont là, attendant le moment favorable pour se manifester.⁴ Mais elles sentent en moi un ennemi, car elles savent que si cet enfant entre sous mon influence, je vais les chasser : par mon attitude, par ma volonté, par mes émanations, par tout ce que je donne à l'enfant, elles seront expulsées. (D'ailleurs, je ne fais que ça, je remplace certaines entités par d'autres, c'est mon plaisir... Moi aussi, vous voyez, j'ai mes plaisirs !) Et alors ces entités tâchent d'éloigner votre enfant de ma présence. » Mais moi, je ne m'avoue pas vaincu, et comme j'aime beaucoup les parents, je me décide à les aider : je fais un travail et peu de temps après, le même enfant qui me fuyait, se précipite vers moi pour m'embrasser. C'est même arrivé une fois ou deux sous vos yeux, n'est-ce pas ?

Eh oui, mais tous ces phénomènes du monde invisible sont inconnus de la majorité des gens. Et c'est justement le rôle de l'Enseignement de nous rendre sensibles à tout ce monde subtil, impalpable, mais réel, plus réel que la réalité elle-même. Grâce à lui nous devons plus conscients, plus attentifs à tous les courants qui nous influencent, à toutes les présences qui nous entourent. Et c'est cette conscience qui nous rend capables de nous manifester correctement.

Sèvres, le 25 janvier 1978

Notes

1. Cf. *Les secrets du livre de la nature*, Coll. Izvor n° 216, chap. IX : « Le rouge et le blanc ».
2. Cf. *Nature humaine et nature divine*, Coll. Izvor n° 213, chap. II : « La nature inférieure, reflet inversé de la nature supérieure ».
3. Cf. *L'alchimie spirituelle*, Œuvres complètes, t. 2, chap. X : « La galvanoplastie spirituelle », et chap. XI : « Le rôle de la mère pendant la gestation ».
4. Cf. *Les puissances de la vie*, Œuvres complètes, t. 5, chap. VII : « Les indésirables ».

« L'être humain est comparable à un royaume dont les habitants sont ses propres cellules et dont il est, lui, le roi. Malheureusement, chez la plupart des gens le roi est détrôné : il a été renversé par son peuple qu'il n'a pas su sagement gouverner et éduquer. Pendant qu'il était au pouvoir, il s'abandonnait tranquillement à des activités inutiles ou même criminelles, et peut-être son entourage, ne s'apercevant de rien, était-il en train de l'admirer... Mais ses propres cellules, elles, l'épiaient, il ne pouvait pas échapper à leur regard, et un jour elles ont décidé de renverser ce souverain qui ne cessait de se permettre des actes répréhensibles.

« Avant de se lancer dans l'éducation des autres, chacun doit être le pédagogue de ses propres cellules. Car il faut bien se dire que si le roi donne un mauvais exemple, tout son peuple l'imiter, et c'est lui ensuite qui le détrône. Tandis que si le roi donne un exemple d'honnêteté, de bonté, de noblesse, ses cellules l'imitent aussi et font tout pour le soutenir : elles deviennent tellement obéissantes, rayonnantes, que ce rayonnement arrive même à se manifester à l'extérieur. Et c'est cette lumière, ces émanations, qui agissent sur les humains, sur les animaux et même sur la végétation pour les influencer... Voilà la véritable pédagogie. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-152-0

www.prosveta.com

e-mail : international@prosveta.com